



Pour citer cet article :

Coquet (Mlle), « Place du chant choral dans la rééducation » [à l'IPES de Brécourt], *Rééducation*, n° 50, 1953, p. 50-56.



PLACE DU CHANT CHORAL dans la Rééducation

par Mlle COQUET (Brécourt)

L n'est besoin que de feuilleter l'histoire du chant choral pour se rendre immédiatement compte de son importance dans l'histoire des peuples et de la civilisation. « Le chant en solo et en chœur peut être considéré comme l'une des premières institutions sociales » écrit Félix RAUGEL (1), c'est l'art le plus populaire, celui duquel est sortie la musique. Sa haute valeur éducative, ainsi consacrée par les siècles, va donc l'introduire tout naturellement dans une maison d'éducation, pour l'intérêt pédagogique et culturel qu'il représente, malgré les quelques difficultés et échecs possibles, pour la prolongation de son influence sur les élèves après leur sortie d'internat.

Mais voyons d'abord

Comment organiser le chant choral dans une I. P. E. S.

Le chant est l'expression la plus spontanée et la plus simple des sentiments humains. La richesse que représente la possibilité de prolonger un mot, d'exprimer à des intervalles variés les divers mots d'une même phrase, pour donner à l'ensemble plus de couleur et de vie, est exploitée presque naturellement : aussi les jeunes s'expriment-ils volontiers par le chant. C'est la raison pour laquelle celui-ci doit revêtir dans une I. P. E. S. :

- 1° Un caractère d'activité générale ;
- 2° Un caractère d'activité spéciale à un groupe choral.

1° Le chant, activité générale, s'adresse à tous les élèves afin de leur fournir des possibilités d'expression individuelle et collective, de les désintoxiquer peu à peu de l'atmosphère malsaine d'un grand nombre de leurs chansons.

(1) Félix RAUGEL : *Chant choral* (Collection « Que sais-je ? »)

Le chef de chœur ne se montrera pas ici trop exigeant : Il doit proscrire le chant crié, les ports de voix, mais se contenter des nuances essentielles dans le cadre d'une mesure strictement respectée. Pour répondre aux désirs des élèves comme aux besoins de l'internat, il faut apprendre à tous des quantités :

- De canons — toujours très appréciés pour l'impression chorale qu'ils laissent ;
- De chants de circonstances : pour le lever, le coucher, la table, à l'occasion de Noël, d'un feu de camp...
- De chants écrits pour les jours de pluie, de vent, de neige ou de soleil ;
- De chansons de métiers ;
- De chansons amusantes tirées du folklore ;
- De marches bien rythmées.

Afin de rendre attrayant l'indispensable travail de mise au point, le chef de chœur doit présenter d'une façon vivante le morceau à étudier, en faire une petite analyse littéraire, rythmique et mélodique, l'interpréter lui-même, puis le diriger avec précision.

Tandis que le répertoire né de ces études collectives apporte en général à la maison une note de gaieté, le répertoire de la chorale lui donne le goût du chant et un certain sens artistique ;

2° La chorale est en effet une activité dirigée, du genre chorale populaire, ouverte à tout élève qui aime le chant et qui veut bien recevoir une formation musicale plus poussée. Les seules exigences que nous puissions poser sont celles d'avoir un timbre de voix agréable, ou susceptible de s'améliorer, de s'engager à faire de son mieux. Les voix qui ont quelques difficultés avec la justesse deviendront sûres après une éducation de l'oreille, les voix désagréables parce que nasillantes s'arrangeront par l'éducation du souffle, les troubles de la parole eux-mêmes s'atténueront, grâce aux exercices de diction combinés aux exercices de souffle.

C'est dire que le chant choral comprend des exercices variés : audition de sons, en particulier d'accords parfaits majeurs, exercices de rythmique respiratoire, de décontraction, d'articulation, de mise en place des sons, étude et répétition de chants. Pendant l'heure de chant choral, le chef de chœur fait donc un véritable cours de chant, auquel il ajoutera — mais en dehors des heures de chorale — un cours élémentaire de solfège pour les élèves de dernière année qui désirent entrer dans une chorale à leur sortie.

Or, ce travail de la voix est indispensable si l'on veut faire œuvre artistique, donc éducative, et on ne peut que recommander aux chefs de chœur de prendre eux-mêmes des cours de chant afin de connaître par expérience les problèmes vocaux et la solution de chacun. Il est aussi

dangereux, de faire chanter une chorale sans une bonne technique de chant, que de conduire une voiture sans connaître le code.

Intérêt pédagogique et culturel du chant choral

Ce qui vient d'être dit, laisse déjà entrevoir l'intérêt pédagogique et culturel que présente cette activité, au sein d'un établissement de rééducation.

Intérêt pédagogique :

1. — Au stade d'activité générale, comme au stade d'activité spécialisée, le chant en commun est un excellent exercice de self-contrôle : il faut régler l'intensité de sa voix pour ne pas crier, pour fondre sa voix avec celle des autres, nuancer une phrase ; il faut commencer et finir en même temps que tout le monde, respecter les temps de silence, se soumettre à une mesure, à un rythme, à une direction ;
2. — Au stade choral, le chant constitue :
 - a) Le meilleur exercice respiratoire ;
 - b) Un excellent exercice d'éducation des réflexes : il impose la soumission des réflexes respiratoires à la rythmique musicale d'abord, puis, la maîtrise du réflexe expiratoire en vue d'assurer une diction parfaite et de dépouiller le chant de son caractère trop souvent artificiel ;
 - c) L'exercice de décontraction le plus simple. Il suffit de laisser tomber les bras, les épaules, pour sentir la nuque, le cou, la face, la langue se décontracter, or, cette détente conditionne le libre passage du souffle dans la gorge, la qualité du son, la maîtrise de la voix ;
 - d) Un excellent exercice d'attention auditive au son entendu, au son émis par soi-même et par les autres ; d'attention générale aux conseils donnés, au rythme, au geste du chef de chœur ;
 - e) Un bon exercice de mémoire auditive. Nos élèves ne peuvent déchiffrer une partition, ils doivent donc s'entraîner à garder dans l'ouïe la mélodie, le rythme et ensuite confier le texte à leur mémoire en tant que faculté intellectuelle. Tout au plus pourra-t-on se servir d'un tableau pour faciliter l'étude des paroles, l'attention de nos élèves étant trop instable pour permettre la remise de textes individuels ;
 - f) Une école de volonté, et combien plus le chant choral : « Le choriste doit se soumettre à une discipline, à un changement de ses habitudes qui au début pourront lui paraître pénibles. Il lui faudra abdiquer de bonne grâce à certaines prérogatives de sa liberté individuelle qu'il jugeait alors inséparables de sa personne. Il lui faudra suivre les directives du chef... On lui fera chanter des choses que de prime abord il n'appréciera peut-être pas. Il y aura toutes sortes d'exercices à

faire... qui lui paraîtront peut-être ennuyeux ou indignes de son âge ou de sa personne » (1);

g) Le chant choral forme en même temps l'esprit critique en faisant pénétrer les choristes à l'intérieur de l'art, après en avoir supporté les exigences et mesuré le travail ;

h) Le chant choral éduque donc par là même la personnalité, donne le sens de la responsabilité individuelle, de l'oubli de soi, de l'esprit de service : la chorale a besoin de l'application, de la disponibilité de tous pour donner à autrui l'amour du beau.

En écrivant cela nous exprimons déjà son *intérêt culturel* :

La chorale assure déjà à chaque choriste une culture de l'oreille, de la voix, un affinement de la sensibilité. Elle étend sa culture générale en amenant un bref cours d'histoire de la musique, une analyse de la pièce à chanter, que l'on pourra rapprocher d'autres pièces semblables, à travers laquelle on pourra peut-être retrouver un timbre, surtout s'il s'agit de chanson populaire ou de déchant du Moyen-Age.

Si le chef de chœur possède quelques données d'harmonie, il pourra pousser plus loin la culture des choristes en les faisant participer à l'harmonisation d'un chant choisi en commun, et qui fera ensuite partie du répertoire. Outre l'intérêt que les élèves apportent à ce genre de travail, nous voyons là un moyen de formation du goût musical. Selon le degré de culture déjà atteint par la chorale, le chef de chœur peut décider par exemple avec celle-ci de la place des paroles, des nuances, des vocalises, des « bouche-fermée », ou choisir avec elle entre deux harmonisations. C'est un travail facile et intéressant pour tous.

Autour d'elle, la chorale propage la bonne musique, fait découvrir et aimer les folklores, révèle l'âme des siècles et des peuples, l'émouvante beauté du grégorien, les trésors du Moyen-Age, les richesses de la Renaissance ; elle répand le culte du beau et prépare l'oreille à goûter les grandes compositions pour chœur ou pour orchestre. Des auditions musicales commentées : disques, retransmission de grands concerts plongent les élèves dans un bain harmonique dont ils s'imprègnent, qu'ils le veuillent ou non, par une sorte d'osmose, s'ils ne sont pas encore capables de s'y intéresser musicalement.

C'est en transmettant le goût du chant que la chorale permet d'enrichir le répertoire de la maison, de faire des commentaires musicaux plus détaillés, d'augmenter ainsi la culture de tous les élèves, aux réunions générales de chant.

Mais le chef de chœur n'obtiendra ce résultat qu'après avoir vaincu un bon nombre de difficultés et subi à l'occasion l'un ou l'autre échec dont il devra toujours tirer un enseignement.

(1) Il y a HOLODENKO : *La Chorale populaire* (Collection La Culture et les Hommes).

Difficultés et échecs

Les difficultés proviennent :

1° De l'atmosphère extérieure.

Nos élèves sont imbibés de mauvaise musique à leur arrivée chez nous : Ils ont l'oreille et le goût déformés :

Par l'audition trop fréquente et souvent involontaire, de sons inharmoniques sur un rythme dégénéré ;

Par les mauvais chanteurs dont nous sommes, hélas, abondamment pourvus, qui préfèrent se donner un genre plutôt que de cultiver leur voix, signer des contrats plutôt que de servir l'art ;

Par les chansons absurdes ;

2° Des élèves eux-mêmes :

De leur retard intellectuel fréquent ;

De la pauvreté de leur imagination, qui crée difficilement une image mentale des mécanismes vocaux d'abord, du cadre et des personnages du morceau ensuite ;

De la fragilité de leurs acquisitions ;

De leur fréquente instabilité qui retarde les acquisitions, par suite la progression, et qui pose parfois des problèmes de discipline ;

De l'irrégularité de l'application causée par des troubles de caractère ou des préoccupations personnelles ;

Du manque de formation à l'obéissance avant leur entrée à l'internat.

Cependant, ces difficultés ne seront pas dans leur ensemble causes d'échec si le chef de chœur possède son métier, s'il sait apporter aux répétitions des exercices gradués, des exigences précises, une direction sûre, qui donneront confiance aux élèves et créeront un climat de sécurité. S'il est lui-même chanteur la tâche sera encore plus aisée.

Mais tous les élèves ne sont pas capables d'acquérir l'esprit choriste et de là viendront la plupart du temps les échecs. Certains, trop turbulents, ne peuvent supporter l'épreuve de discipline que le chant choral représente et se font exclure parce qu'ils ne résistent pas à la tentation de parler aux voisins, de leur faire des farces aux répétitions.

D'autres, trop susceptibles, acceptent mal les observations du chef de chœur ou des choristes, se vexent, boude, créent des incidents, se mettent dans une situation difficile et s'ils ne s'améliorent pas, finissent par quitter d'eux-mêmes la chorale.

Une minorité, le cas se rencontre peut-être plus souvent parmi les filles, se refuse à chanter en chœur, persuadée d'avoir une voix de solistes qui ne pourrait s'accorder à celle d'autrui.

D'autres enfin, les débiles profonds, n'arrivant jamais à posséder une technique vocale, à retenir les textes, à suivre un rythme donné,

et s'éliminent d'eux-mêmes du groupe choral, parce qu'ils ne peuvent s'y adapter.

Mis à part ces quelques cas, il apparaît que la chorale procure dans l'ensemble satisfaction et étonne par la qualité de ses exécutions. Cette formation donnée aux élèves va-t-elle être utilisée à la sortie d'internat, c'est la question que nous allons étudier.

Utilisation à la sortie

1° Une utilisation à des fins professionnelles de chanteur, si quelque jeune en avait envie, nous paraît difficile, les élèves n'ayant pas reçu une formation de soliste ; de toute façon nullement souhaitable pour les filles, et l'on comprend aisément les raisons multiples qui font porter ce jugement. Quant au métier de choriste, il n'en est pas un à proprement parler, et ne nourrit guère son homme.

2° L'adhésion à un groupe choral du type « chorale à Cœur-Joie », chorale populaire, schola paroissiale à l'occasion, paraît au contraire tout à fait indiquée pour les nombreux intérêts qu'elle offre.

Le chant choral occupe d'abord les heures de loisirs que nos élèves ne savent guère remplir, chasse l'ennui, offre un intérêt différent de celui du métier.

Il poursuit l'œuvre éducative et la formation culturelle entreprise à l'internat. Le milieu de ces chorales constitue pour les jeunes de nos maisons un milieu nouveau épris de beauté, presque toujours désintéressé, d'où l'ambition personnelle est le plus souvent exclue, dans lequel règne en général une réelle amitié et au sein duquel ils pourront se créer des relations nouvelles. Les connaissances musicales acquises à l'I. P. E. S. semblent jusqu'alors suffire pour entrer dans une de ces formations, les cours de solfège collectifs donnés au début des réunions combleront les lacunes restantes.

Il n'existe donc guère d'obstacles à l'entrée de nos élèves dans les chorales populaires. Groupant des personnes de milieux variés, de culture différente, de métiers divers, elles donnent une place à chacun pour lui permettre de s'épanouir dans l'art. Et nos jeunes pourront trouver là encore une occasion de reclassement social ;

3° Mais c'est surtout dans la vie courante, à l'occasion d'une émission radiophonique, devant une affiche de spectacles lorsqu'on décide d'aller entendre ou voir quelque chose que l'on se découvre des goûts nouveaux. Depuis l'élève qui « ne tourne plus le bouton de la radio quand (elle) entend de la grande musique » — avons-nous pu constater chez les filles — jusqu'à celle qui fait partie des Jeunesses musicales et fréquente les grands concerts, en passant par celle qui « préfère sortir moins souvent mais aller entendre un opéra » ou une de nos charmantes opérettes, on trouve des utilisations diverses, suivant les occupations et le caractère de chacun, de la culture musicale

ébauchée ensemble à l'internat avec les moyens du bord. Si le chant choral avait simplement pour effet d'intéresser les élèves à la musique, il aurait atteint son but essentiel.

La formation musicale d'une I. P. E. S. par la chorale est donc à entreprendre ou à poursuivre malgré les difficultés certaines et les échecs possibles compensés largement, d'ailleurs, par la joie rayonnante que procure à chaque choriste la réalisation d'une œuvre d'art, fruit des efforts de tous. « La foule n'est pas musicienne, écrit Paul BERTHIER, (1), offrez-lui du Bach, elle vous réclamera de l'accordéon. — Pourquoi ? Elle n'a pas été façonnée par des chorales... »

(1) Paul BERTHIER : Préface Grammaire du *Chant Choral* de J. Samson.